



D.R

Les villes face à la crise écologique

Mercredi 9 octobre | 18h30 | IPK

L'invité

David Rieff, analyste politique et grand reporter, est né en 1952 à Boston et vit actuellement à New York. Il a couvert dans les années 1990 les conflits des Balkans pour le *New York Times*, le *Los Angeles Times* et *The New Republic*. Après avoir plaidé pour l'intervention des grandes puissances, il s'est ensuite inquiété de la multiplication de ce type d'opérations. Son dernier ouvrage *At the Point of gun* (Simon & Schuster) est le récit de ce revirement. Certains de ses livres ont été traduits en français : *L'Humanitaire en crise* (Le Serpent à Plumes, 2003) et *Mort d'une inconsolée* (Climats, 2008), dans lequel il dépeint le combat de sa mère Susan Sontag face à la maladie.

L'œuvre

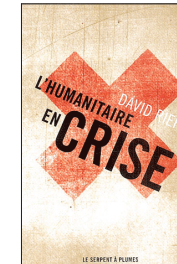
Mort d'une inconsolée. Les derniers jours de Susan Sontag, traduit de l'anglais (États-Unis) par Marc Weitzmann (Climats, 2008)

L'Humanitaire en crise, traduit de l'anglais (États-Unis) par Sylviane Lamoine (Rocher/Serpent à plumes, 2004)

Crimes de guerre. Ce que nous devons savoir, avec Roy Gutman (ouvrage collectif) (Autrement, 2002)

Zoom

L'Humanitaire en crise, traduit de l'anglais (États-Unis) par Sylviane Lamoine (Rocher/Serpent à plumes, 2004) (334 p.)



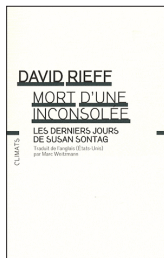
« Les humanitaires doivent-ils, que ce soit par désespoir, conformité à la mode intellectuelle et morale, ou espoir sans fondement, l'espoir pour l'espoir, continuer à essayer d'être le levier d'Archimède pour l'avènement de la paix perpétuelle, du règne universel du droit, ou simplement, pour reprendre la formulation plus modeste d'Oxfam, d'un monde plus juste ? Après dix années passées à suivre des travailleurs humanitaires de poste en

poste — Bosnie, Abkhazie, Soudan, Rwanda, Afghanistan, Angola, Tadjikistan, et tant d'autres lieux de dystopie — je ne peux que dire que j'espère que non. Pour moi, malgré ma réputation de critique de l'aide, ce sont les derniers des justes, ces humanitaires. Il n'y a rien de petit ou d'insuffisant dans ce qu'ils font, sauf dans la mesure humaine tragique que tout effort est insuffisant, toute gloire transitoire, toutes les solutions inadaptées aux situations, toute aide dérisoire par rapport au besoin. De la neutralité prônée par la Croix-Rouge en 1862 à l'engagement politique et au combat pour les Droits de l'homme, les organisations humanitaires non gouvernementales se sont constamment questionnées sur le sens, la valeur et le pouvoir de leur action. »

David Rieff propose ici une synthèse magistrale des problèmes actuellement débattus au sein de ces organisations : Oxfam, Médecins sans frontières, Action contre la faim... La crise majeure que traverse l'Humanitaire, selon lui, est le risque de « récupération » de son action.

David Rieff États-Unis

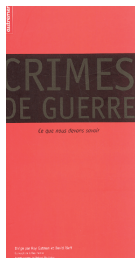
Mort d'une inconsolée. Les derniers jours de Susan Sontag, traduit de l'anglais (États-Unis) par Marc Weitzmann (Climats, 2008)



David Rieff, analyste politique et grand reporter, a assisté sa mère l'écrivain Susan Sontag au cours de son ultime combat contre le troisième des cancers qu'elle dut affronter au cours de sa vie, jusqu'à sa mort en décembre 2004. *Mort d'une inconsolée*, le livre brillant et grave qu'il tire de cette

épreuve, est cependant bien plus qu'un simple témoignage. A la fois mémoire très personnelle, enquête philosophique et hommage de l'auteur au courage de sa mère, cet ouvrage livre également une réflexion puissante et originale sur le sentiment d'impuissance qu'il y a à aider quelqu'un de gravement malade dans sa lutte pour survivre, et sur le sentiment de culpabilité qui en ressort. Il montre ce que signifie mourir pour qui refuse toute consolation, religieuse ou spirituelle, ce qu'implique la volonté de tout tenter pour survivre et le rapport difficile à la vérité qui en découle chez les proches. Dépeignant le combat de sa mère, et la place que lui-même y occupe, une place impossible, il offre ce faisant une impressionnante méditation sur la confrontation à la mort dans notre culture, ainsi qu'un splendide et tragique portrait de femme. Susan Sontag, avec son destin forgé à force de luttes, avec son immense amour de la vie et sa lucidité douloureuse et attachante, y apparaît dans toute sa force et son impuissance, exceptionnelle face à la mort dans tout ce qu'elle a de plus commun.

Crimes de guerre. Ce que nous devons savoir, avec Roy Gutman (ouvrage collectif) (Autrement, 2002)



« A comme... Apartheid, B comme... Bosnie, C comme... Cambodge, D comme... Déportation, E comme... Escadrons de la mort, ainsi se décline dans cet ouvrage le terrible alphabet de la détresse et des atrocités que la guerre charrie dans son sillage. Les photographies poignantes qui le rythment en disent encore plus long. Mais ce

livre est aussi une somme d'espoirs : protection des convois humanitaires, Convention de Genève, Croix-Rouge, statut du combattant, protection des civils, interdiction de certaines armes, autant de règles, comme bien d'autres, détaillées dans ces pages, qui se sont imposées dans les conflits armés internationaux puis internes. » Dans ce tragique abécédaire des violences et des conflits contemporains, les plus grands journalistes, photographes et correspondants de guerre, associés à des juristes et spécialistes du droit militaire, définissent concrètement le contenu des actes et des conduites de guerre, soulignant ce qui est légal, illégal ou criminel. Nourri de témoignages, études de cas, images et expertises, ce document, exceptionnel par sa densité et sa pertinence, se lit à la fois comme l'implacable récit des brutalités de ce demi-siècle, et comme un véritable « manuel » pour comprendre les enjeux du droit international humanitaire. Il constitue, aux mains des professionnels et du grand public, un outil unique de sensibilisation et de mobilisation, permettant à tout observateur, engagé ou non, d'alerter l'opinion publique et de lutter contre l'impunité. Les lois de la guerre appartiennent à tous !